



Qui était Mila Racine, arrêtée à 200 mètres de la Suisse avec 32 enfants ?

Le 21 octobre 1943, près de Saint-Julien-en-Genevois, une patrouille allemande intercepte un groupe de réfugiés juifs à quelques centaines de mètres de la frontière suisse. À sa tête, une jeune femme de 24 ans : Mila Racine. Née à Moscou, arrivée enfant à Paris, elle a déjà fait passer en Suisse plus de 200 enfants juifs. Emprisonnée à l'hôtel Pax d'Annemasse, siège de la Gestapo, puis déportée à Ravensbrück et Mauthausen, elle meurt en mars 1945, quelques semaines avant la fin de la guerre. Son histoire rappelle le rôle décisif des jeunes femmes juives dans le sauvetage des enfants, longtemps resté en marge du récit national de la Résistance.

1. De Moscou à Paris

Mila Racine naît le 14 septembre 1919 à Moscou. En 1926, sa famille fuit le régime bolchevique et s'installe à Paris, où le nom Hirsch est francisé en Racine. Élève au lycée Racine, elle s'engage jeune dans la WIZO, l'organisation internationale des femmes sionistes. Son frère Emmanuel et sa sœur Sacha seront eux aussi résistants.

Pourchassés en tant que juifs, ces jeunes résistants ont choisi de combattre et de sauver en tant que juifs.

2. Luchon, Gurs et la résistance juive

Après l'exode, la famille s'installe à Toulouse puis à Luchon. Dès 1942, Mila organise des colis de vivres pour les internés du camp de Gurs. Elle rejoint le Mouvement de jeunesse sioniste, proche de l'Armée juive, organisation de résistance créée en 1942 à Toulouse, qui fabrique de faux papiers et fait passer des juifs à l'étranger.

3. Convoyeuse d'enfants

- À partir de l'été 1942, les enfants juifs sont menacés de déportation
- Sous le faux nom de Marie-Anne Richemond, Mila conduit des groupes vers la Suisse
- Elle aurait ainsi sauvé 236 enfants, selon Yad Vashem

Faux papiers, trains de nuit, passeurs et barbelés : chaque convoi pouvait coûter la vie aux enfants comme à leurs accompagnatrices.

4. L'arrestation et la déportation

Le 21 octobre 1943, Mila et Roland Epstein sont arrêtés avec un groupe comptant 32 enfants. Détenu à l'hôtel Pax d'Annemasse, puis à la prison Montluc de Lyon et à Compiègne, elle est déportée à Ravensbrück le 31 janvier 1944. Transférée dans un kommando de Mauthausen, elle est tuée le 20 mars 1945 lors d'un bombardement allié à Amstetten.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Marianne Cohn, qui reprend les convois après l'arrestation de Mila, est arrêtée à son tour en mai 1944 avec 28 enfants. Détenu elle aussi à l'hôtel Pax, elle est assassinée en juillet 1944, à 21 ans.

5. Chronologie

14 sept. 1919 — Naissance de Mila Racine à Moscou.

1926 — La famille s'installe à Paris.

1942 — Aide aux internés de Gurs, puis convois vers la Suisse.

21 oct. 1943 — Arrestation près de Saint-Julien-en-Genevois.

31 janv. 1944 — Déportation vers Ravensbrück.

20 mars 1945 — Mort à Amstetten, à 25 ans.

6. Une mémoire tardive

Médaille de la Résistance et Croix de guerre à titre posthume, Mila Racine a longtemps été peu connue. Des plaques rappellent son souvenir à Paris, rue de Rome et au lycée Racine. À Annemasse, un parc porte son nom et l'ancien hôtel Pax est devenu la Maison des Mémoires.

QUESTIONS FRÉQUENTES

Qui était Mila Racine ?

Une résistante juive (1919-1945) qui faisait passer des enfants juifs en Suisse.

Combien d'enfants a-t-elle sauvés ?

236 selon Yad Vashem, entre 1942 et son arrestation en 1943.

Où a-t-elle été arrêtée ?

Près de Saint-Julien-en-Genevois, à environ 200 mètres de la frontière suisse.

Comment est-elle morte ?

Déportée, elle est tuée par un bombardement allié à Amstetten, le 20 mars 1945.

Qui a pris sa relève ?

Marianne Cohn, assassinée en juillet 1944 après son arrestation.

Que voir à Annemasse ?

La Maison des Mémoires (ancien hôtel Pax) et le parc Mila-Racine.